

# L'ANTI-TOP *Vétérans*

*Juin 2016*



**Là où il y a des « gènes », peut-il y avoir du plaisir ?**

**Commentaires sur les récents Championnats du Monde Vétérans à Alicante en Espagne**

**Quand l'un des noms les plus portés en France devient le seul français Champion du Monde Vétérans 2016**

**Les « Mouettes » du Pouliguen (44) délaissent l'écume des vagues pour se rassembler au Gymnase Jules Verne et y fêter le tennis de table...**

**Une pointe d'humour pour conclure...**

*Le Tennis de Table « Vétérans », de 40 à plus de 90 ans ...*

---

# Là où il y a des « gênes » peut-il y avoir du plaisir...



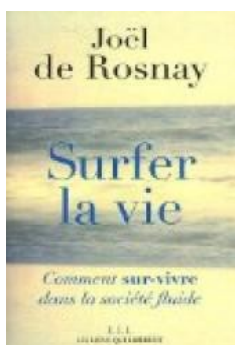
Ayant retrouvé ma liberté de parole, après m'être retiré il y a quelques jours de la Mission Vétérans où j'avais lancé le Vétérama du Ping, en 2013, je n'en perds pas de vue pour autant les nombreux Vétérans du Tennis de Table avec lesquels j'ai toujours plaisir à échanger par mail ou dans les salles de sport...

En lançant « L'ANTITOP Vétérans », qui porte bien son nom, je veille aujourd'hui à préserver un espace de liberté et d'expression pour des licenciés Vétérans toujours plus nombreux au sein de la FFTT. Tout cela dans la bonne humeur, avec un brin d'humour et un souci de fraternité et de pluralité.

Pour lancer ce premier n° de L'ANTITOP Vétérans, je voudrais tenter d'élever un tout petit peu le débat, en explicitant en quelques mots ce que peut recouvrir le titre imagé qui figure en haut de la présente page. Pour cela, je vais tout naturellement m'appuyer sur les travaux de recherche et les publications d'un des spécialistes de la question et probablement le meilleur ambassadeur aujourd'hui de ce qu'on nomme l'« épigénétique », à savoir Joël de Rosnay, biologiste, prospectiviste et écrivain scientifique, qui cherche à découvrir comment nos comportements et nos modes de vie peuvent agir sur nos gènes, ainsi que sur notre façon de rester en forme et de vieillir en conservant le goût du plaisir !

Pour Joël de Rosnay, cinq facteurs principaux entrent en ligne de compte dans l'évolution de nos comportements : la nutrition, l'exercice physique et sportif, la gestion du stress, le plaisir et enfin l'impact du réseau familial et social. En outre, deux facteurs de risque doivent être convenablement maîtrisés : l'inflammation et l'oxydation de l'organisme. Un bel avenir sans doute pour la médecine préventive...

Le programme, certes, est copieux, mais la perspective de vieillir agréablement n'a pas de prix, sans compter celle d'apporter sa propre contribution à l'avènement du « surhomme » de demain, d'après demain ou des futurs siècles : quand on voit les sacrifices, voire les souffrances consenties par certains sportifs pour décrocher un titre ou une médaille, le challenge en vaut peut-être la chandelle ?



Continuons donc à être « pleinement vivant », plutôt que bon vivant, à travers le sport en général et le tennis de table en particulier, en gardant à l'esprit qu'être vivant - pour un vétéran - c'est moins rester scotché sur son passé et sur ses acquis que de savoir se propulser vers l'avenir : une perspective tout de même plus motivante et plus excitante que de regarder derrière soi. Comme le dit Joël de Rosnay, « il faut apprendre à vivre dans l'immortalité de l'instant », en repérant les rigidités et les rapports de force et en osant prendre des risques.

# Un espace gigantesque à Alicante



**Plus de 4500 participants : un record !**

« *Un seul être vous manque et tout est dépeuplé* », écrivait Lamartine dans ses Méditations, mais trop de compétiteurs dans une seule et même salle finit par aboutir au même résultat : il fallait être patient et obstiné pour avoir quelques chances, dans l'immense espace sportif d'Alicante regroupant près de 170 tables, d'y retrouver les siens !

Malheureusement, le grand nombre ne semble pas pour autant réduire les coûts de participation – bien au contraire - lesquels conduisent à une forme de sélection par l'argent qui vient un peu bousculer aujourd'hui l'éthique sportive.

Cela dit, reconnaissons au moins aux organisateurs de ces Championnats du Monde une grande maîtrise dans le déroulement des matchs, tout au long de cette semaine espagnole..

## La France, deuxième en nombre de participants

Même si la proximité de l'Espagne a joué un rôle dans cette seconde place derrière l'Allemagne, leader incontesté quel que soit le lieu géographique des compétitions, il est indéniable que ces récents Championnats du Monde ont créé un déclic chez les vétérans français : la présence de 350 français, alors qu'on en comptait toujours moins de 100 dans les années antérieures, témoigne d'une prise de conscience et d'un changement de mentalité de bon aloi, même si l'effet survêtement et maillot « Wack Sport » a aussi joué un rôle.

## Les « spécificités » positives des compétitions internationales Vétérans

On pourrait être tenté - pour lutter contre le gigantisme des installations – de limiter le nombre des inscrits ou de diversifier les lieux par catégorie d'âge, mais ce serait sans doute au détriment du brassage des générations, lequel constitue assurément le point fort de ce type de manifestation.

Ce croisement des âges de 40 à 90 ans et plus - même si ce vaste monde est divisé en neuf catégories au plan compétitif - est un atout essentiel des Championnats du Monde et d'Europe Vétérans.



En outre, le côté volontaire de l'inscription à ce type de manifestation participe à l'esprit d'ouverture aux autres, le balancier penchant alors vers l'altérité plutôt que vers la singularité, sans que l'aspect « sélection » ne vienne rigidifier les comportements, ni favoriser l'égoïsme sous-jacent. En sport, le « je » n'a certes rien d'haïssable et s'inscrit dans la logique de l'affirmation de soi, mais on touche au sommet lorsqu'il peut humainement cohabiter avec le « nous » !

Soulignons donc ici la participation de Claude Bergeret, habituée des « sélections » nationales et internationales lorsqu'elle brillait en catégorie « Sénior », qui a cette année décidé de franchir le Rubicon ou plutôt la frontière Espagnole, pour aller à la rencontre de nouvelles sensations dans ce monde bigarré des Vétérans du tennis de table ...

## *Les « médaillés » français*

**40-49 ans messieurs** : Eric DURAND – Médaille d'or

**40-49 ans dames** : Sylvie PLAISANT – Médaille d'argent

**+ de 90 ans messieurs** : Michel HOVELAQUE – Médaille d'argent

**70-74 ans messieurs** : Jacques VERSANG – Médaille de bronze

**70-74 ans – Double dames** : Michelle DE SANTA BARBARA / Colette LE CORVEC –  
Médaille de bronze

**85-89 ans – Double messieurs** : Édouard MATARASSO / Jean SICHE – Médaille de bronze

## *Les vainqueurs des Tableaux Consolation*

**40-49 Simple Dames** : Claire MORVAN

**70-74 Double Dames** : Danielle PAOLI / Hisako SAIKI (JPN)

**+ 90 Double Messieurs** : Michel HOVELAQUE / Yves LAINE



**Un petit groupe de « tricolores » !**

# *Quand l'un des noms les plus portés en France devient le seul français Champion du Monde Vétérans 2016*

**Durand**, un nom commun, comme on en trouve des dizaines dans nos villes françaises, à la campagne ou en montagne. Mais ... **Eric Durand**, Vétéran 1 (cat.40/49 ans), licencié à **l'AS Miramas**, Club phare des Bouches du Rhône, **il n'y en a qu'un !**

*Eric Durand, un Vétéran 1, vif et endurant !*

Engagé en Simple dans un tableau de plusieurs centaines de joueurs, il fallait non seulement vaincre mais savoir durer, et sur ce plan notre français a fort bien couru son marathon pongiste : gagner la Finale 11 à 8 à la belle, sur le coriace Suédois Kaellberg, atteste d'une parfaite gestion physique et mentale de la compétition. Qui sait si le prénom de notre français - Eric - d'origine Scandinave et qui signifie « Roi », « Souverain » ou « Maître de tout » n'a pas aussi impressionné son adversaire ?..



Grâce à son talent, à sa volonté et sans doute aussi à un entraînement bien dosé dans les semaines précédant la compétition, Eric a su répondre présent au rendez-vous mondial d'Alicante et remporter tous les points décisifs :

*Félicitations au Champion !*

# Samedi 18 juin 2016

## les « oiseaux de mer » ont répondu à l'appel de la « Mouette » du Pouliguen...

Pour ouvrir la « **SEMAINE SPORTIVE** » du Pouliguen, agréable station balnéaire de Loire Atlantique, les responsables locaux avaient choisi de mettre en exergue le traditionnel TOURNOI qui rassemble chaque année les amateurs de tennis de table, qu'ils soient licenciés Compétition ou tout simplement Loisirs.

Aimablement invité à cette manifestation, je commençais par découvrir les modalités d'organisation de ce tournoi opposant des binômes, les deux joueurs et/ou joueuses présumés les « moins forts » commençant la partie par un set de 11 points, les deux autres prenant alors la relève au score acquis jusqu'à 21 points, moment où les deux tandems étaient finalement opposés en Double jusqu'à ce que les futurs vainqueurs atteignent 31 points.

Après le départ du Maire du Pouliguen et de l'Adjointe au Sport, venus apporter leur soutien aux compétiteurs engagés, c'est finalement une trentaine de joueurs et joueuses qui prenaient le départ pour une succession de 7/8 matchs par équipe, soit au total trois heures et demies de rencontres disputées, dans une ambiance amicale mais parfois acharnée. A noter que pour symboliser l'attachement à la mer du Club de la « Mouette », organisateur du Tournoi, chaque équipe portait un nom d' « oiseau » différent et évocateur du grand large...

Il y eut bien sûr une équipe dont les battements d'ailes s'avérèrent plus rapides et efficaces que les autres – composée de Patrick et Jean pour les habitués - laquelle domina en finale Pilou et Dédé après une belle résistance et sans qu'aucun nom d'oiseau ne vienne troubler l'aire de jeu !

Tant de dépenses d'énergie ne pouvaient que mettre en appétit tous ces volatiles des bords de mer, qui passaient allègrement de la table de ping à la table de restauration, où un dîner aussi copieux que gourmand – en présence des conjoints et amis - venait reconforter à partir de 20 heures tout ce petit monde des efforts fournis, dans une ambiance musicale entraînante et très bien orchestrée par un certain Jean Paul, tout aussi à l'aise à la guitare que raquette en main.

On ne peut pas résumer cet après-midi sportif sans féliciter deux artisans de la réussite de cette journée : Jacques Moreau, infatigable Président du Club de la Mouette, sans oublier Annaïg Teneau, en charge de l'organisation de ce Tournoi parfaitement réussi.



Le Président de la Mouette



Les vainqueurs du tournoi 2016



Les « derniers » du Tournoi 2016 !

# APRES LE MARIAGE POUR TOUS VA-T-ON BIENTOT SE MARIER AVEC SOI-MEME ?

On sait que certaines traditions africaines invitent depuis longtemps à célébrer l'union du corps et de l'esprit...Alors faut-il s'attendre à une généralisation de cette pratique dans un monde occidental tourmenté, en perte de réalité et à la recherche de nouveaux symboles ?

Pourquoi ne pourrait-on pas s'offrir le plaisir de se marier tout seul, en recherchant par exemple l'union de la personne qu'on pense être avec celle qu'on souhaiterait devenir ?

Dans la mesure où on a coutume de dire qu' « on n'est jamais si bien servi que par soi-même » se prendre pour épouse ou pour époux apparaît assurément comme un gage d'efficacité et de réussite.

Autre avantage manifeste du mariage en solo, on est sûr de se sentir « entier », plutôt que devoir se marier avec sa « moitié ». En outre, compte-tenu des aléas de la vie, on ne court pas le risque de se « séparer » un jour pour « incompatibilité d'humeur ».

Bon, on peut admettre que pour la nuit de noces ce sera un peu plus délicat...Il faudra sans doute se doter d'une glace ou d'un miroir pour s'embrasser, mais en gagnant en contre partie une authentique et fidèle reconnaissance de soi !...



**Halte là ! Halte là ! Halte là ! Les Vétérans sont là !**

*Bon été : la suite au prochain numéro après les vacances...*

**Yves Lainé**